

FONTAINE-LÈS-DIJON. Les Musicales en folie continuent jusqu'à ce dimanche soir.

Un public enchanté

Ce week-end, les Musicales en folie, organisées par la Scène fontainoise font la part belle à la musique impressionniste.

Tout au long de ce week-end, Fontaine vit aux sons de la musique classique des grands compositeurs de l'époque impressionniste, Debussy, Ravel, mais aussi Saint-Saëns et Fauré. C'est le choix de la Scène fontainoise qui a organisé la seconde édition des Musica-

les en folie et notamment d'Olivier Renaut, président de l'association, qui a voulu donner un écho retentissant au succès de la première édition dédiée à Mozart.

L'illustrateur marrain du festival, la pianiste Anne Queffelec, retenue à Paris pour un concert, a dépeché un ambassadeur de haute volée en la personne de Gaspard Dehaene, son fils, pianiste de renommée internationale malgré son jeune âge. Ce dernier a inauguré vendredi ce grand rendez-vous des amateurs de musique classique au centre d'animation Pierre-Jacques, en compagnie de sa mère, apparue sur l'écran de la scène pour donner le second souffle à ce haut rassemblement mu-



1



3



2

1 Gaspard Dehaene, pianiste de talent, sur les traces de sa mère Anne Queffelec.

2 Jérôme Jehanno a donné une conférence sur l'impressionnisme musical.

3 La pianiste Emmanuelle Bouillot sur ses terres.

Photos: Jean-Jacques Gouyon

Retenue à Paris, la pianiste Anne Queffelec a laissé la place à son fils Gaspard Dehaene

C'est avec Maurice Ravel également que Gaspard Dehaene a entamé son récital en soirée devant un public très nombreux, interprétant avec brio, *Gaspard de la nuit*, un triptyque pour piano réputé difficile. *La Barcarolle* de Chopin en seconde partie a pu paraître plus insolite dans le programme bien que le romantisme de l'œuvre soit tout proche de la musique dite impressionniste. Attendu avec scepticisme par quelques mélomanes avertis, Gaspard Dehaene s'est imposé d'entrée et a su séduire tout l'auditoire.

Cette soirée bien commentée devrait se terminer en beauté avec le *Concerto n° 2 pour piano* de Saint-Saëns interprété par Emmanuelle Bouillot, accompagnée par l'Ensemble orchestral de Dijon dirigé par Flavien Boy. Le public de la pianiste fontainoise était bien là et il a été, une fois de plus, enchanté.